

LES REPORTAGES

de l'iddac

PARTAGEONS
NOS CULTURES

Les bons ressorts de l'Établi !



Les établis sont des ateliers intégrés au programme d'actions de formation de l'iddac. L'objectif est d'accompagner le développement du projet artistique, par des apports concrets. Chaque établi propose une thématique. Organisé en groupe

restreint, chaque établi permet aux participants d'étudier son propre cas : du sur mesure et une situation favorable aux échanges. Plongée au cœur de l'ouvrage !



Les bons ressorts de l'Établi !



À l'iddac, quand commence une journée de travail, il y a toujours ce temps d'accueil chaleureux autour d'un café. Julie Momboisse, l'intervenante de cette série d'actions de formation, est là. Son travail pour le bureau d'accompagnement les 3A la rend spécialiste en structuration et développement de l'activité artistique et culturelle.



Elle intervient ici à la demande du Pôle ingénierie et ressources territoriales de l'iddac. Ce matin, ils sont six participants. Il s'agit d'un établi autour de la présentation de son projet. Ce cycle en trois matinées pourrait s'appeler aussi *Le cheminement d'une collaboration*. Il se décline en trois ateliers : **présentation écrite, présentation orale, rendez-vous partenarial**.

Julie va lancer un tour de table, qui sert davantage à initier un premier exercice sur le thème de la matinée : comment on se présente à l'oral.



Par où commencer ?

Gaëtan et Mélody font partie de la même compagnie de danse, et ils vont prendre la parole l'un après l'autre. Ils aimeraient présenter leur nouvelle création. *Des Tresses* serait le titre provisoire, et nous serons plusieurs à entendre Détresse... *On vient de finir. À la question posée Qui vous êtes ? ils sentent bien que la réponse est confuse. On part dans tous les sens, on arrive juste d'Espagne où on a fait notre carrière, on doit expliquer...*

Ils aimeraient avoir deux ou trois phrases pour se présenter. Mais pour l'instant, c'est plutôt « la galère de la présentation ». Les premiers rires autour de la table viennent les soutenir, tout le monde galère au même niveau.

Perrine, danseuse de tango argentin, aimerait sortir d'un travail fait chez elle et entrer dans une démarche professionnelle, être soutenue, trouver des partenaires.

Elle a une création à défendre. Julie demande :

- Tu l'as déjà présentée ?
- À moi-même, ce matin, devant la glace.
- Et moi, tu m'oublies ? À moi aussi, tu en as parlé. On présente son projet à chaque fois qu'on en parle, au fur et à mesure, ça se construit.

Perrine a une échéance, un rendez-vous à la DRAC Nouvelle-Aquitaine. L'établi va lui permettre de le préparer.

Floris, artiste circassien, aimerait avoir des clés. *J'ai l'impression qu'il me manque des infos, sur qu'est-ce qu'on attend de nous ?*

Son projet est un solo de 15 mn, un mélange de jonglerie et de mât chinois basé sur la notion du temps. En collaboration avec Jean-Luc

Terrade, il participera au festival 30/30. L'autre participant évolue dans le même cadre de cirque, un solo au mât chinois et slam. Il est portugais. Il explique : *J'ai eu un rdv téléphonique et j'ai senti que c'était difficile. Comme la personne avait mon dossier à lire, tout était écrit, je pensais que ce n'était pas nécessaire de l'expliquer, je n'étais pas préparé.*

Mélody témoigne aussi : *On a fait une rencontre fortuite avec une directrice de lieu et on n'a pas osé saisir cette piste parce qu'on ne se sentait pas prêts.*

J'ai eu un rdv téléphonique et j'ai senti que c'était difficile. Comme la personne avait mon dossier à lire, tout était écrit, je pensais que ce n'était pas nécessaire de l'expliquer, je n'étais pas préparé

Julie apporte des précisions utiles à tous pour chaque situation décrite. Elle confirme : *Le mail avec les infos et le dossier, c'est juste une porte d'entrée.*



Fred, le dernier des participants, se présente à son tour : musicien avec déjà une longue expérience, il a tenté d'aller vers le personnage-musicien et il a un projet plus théâtral *Alfred et Hortense*, qu'il aimerait faire épanouir. Il considère que sa carrière s'est faite selon la logique de bouts de ficelle. Son

activité artistique est riche, mais il a envie de méthodologie, avoir plus d'assurance surtout qu'il s'occupe aussi de la diffusion.

Julie souligne la particularité d'être à la fois l'artiste et le porteur de projet, sans intermédiaire. Il y a une posture à trouver. *Ne pas se travestir mais assumer aussi ce pas*

de côté, pour être à l'aise et se mettre à distance de son propre projet. Des freins sont identifiés : l'affect, avoir trop envie. Ce travail sur le discours pour lequel ils sont là ce matin aidera à avoir de la distance.

Imaginons un rendez-vous

Avant la rencontre, il s'agit de répondre à ces questions : À qui je m'adresse ? Quels types d'interlocuteurs ? Pourquoi ? Les objectifs de ce dialogue ?

Fred se lance. Il a identifié *les programmeurs qui me connaissent et ceux qui ne me connaissent pas.* Il ajoute en riant : *Là, il y en a beaucoup !*

Julie égrène au fur et à mesure des conseils qu'elle consigne sur le paper-board. *Bien connaître la structure que j'appelle pour établir un lien éventuel.* Elle repose aussi toujours la question de l'objectif final du rendez-vous : vendre (diffusion) ou établir une prise de contact ? *La présentation, rappelle-t-elle, est un outil.*

Julie conseille de resserrer pour se donner une ligne précise et avancer. Les programmeurs c'est large, il y en a différents types, lieux, festivals, la ligne esthétique, associatif ou non, labellisé ou non, etc. (L'identification précise des partenaires fait l'objet d'un autre Établi). Perrine ajoute comme

interlocuteurs possibles : le Département et les mairies. Son objectif : proposer des ateliers pour être diffusée. À chaque situation, Julie analyse la logique de présentation et apporte un vocabulaire technique : proposer une création avec un volet médiation, pouvoir expliquer le contenu pédagogique. Cela peut nécessiter de s'adresser à des interlocuteurs différents au sein d'un même lieu. Pour développer un réseau, Perrine partage avec les autres son expérience : partir d'un endroit, sa propre commune par exemple.

Julie donne d'autres pistes, plus larges. Elle vient nourrir la réflexion au fur et à mesure.

Devant l'importance de la typologie des lieux et des programmeurs, elle propose **d'identifier à chaque fois le À qui ? pour réfléchir à la forme**, qui va varier selon le contexte. Savoir à qui on s'adresse, connaître son environnement, et définir l'étape à laquelle on est pour développer le bon argumentaire.

Il y a de quoi dans chaque projet de trouver la matière et les points forts...

L'exercice va se poursuivre ensuite. **Le discours peut se faire selon une approche journalistique Qui ?**

Quoi ? Où ? Comment ? Pourquoi ? L'approche marketing rejoindra celle du Pitch, un travail sur les mots clés, les ressorts, les arguments, pour s'agit de susciter la curiosité.

« *Il y a de quoi dans chaque projet de trouver la matière et les points forts...* ».



Qui est Julie Monboisse ?

Intervenante régulière aux actions de formations de l'iddac, Julie est responsable de l'administration et du développement au sein du bureau d'accompagnement Les 3A, pour lequel elle officie depuis 2012. Son premier métier : la communication des organisations dans le champ artistique et culturel pour des associations girondines, des festivals. Ensuite, elle a vécu en Irlande, et travaillé à TBCT, une agence éphémère à vocation culturelle qui souhaitait s'élargir vers des projets de

développement artistique. De retour à Bordeaux, elle devient administratrice au 3A, pour développer des processus de mutualisation des 3 compagnies et accompagner l'équipe artistique en production. Aujourd'hui, sa mission est double : pilotage et mise en œuvre de la coordination du projet « coopération » des 3A, et un travail à la structuration des compagnies, celles des 3A bien sûr, et celles qu'elle rencontre en formation.

La philosophie des Établis

interview : Gwenaël Prud'homme

Tout porteur de projet ou acteur du domaine artistique et culturel de la Gironde peut accéder aux actions de formation de l'iddac. En lien avec la mission de l'iddac, nous nous intéressons à la professionnalisation, ces ateliers thématiques sont construits en lien direct avec les besoins, que nous repérons au travers de toutes les situations de rencontres. Nous renouvelons chaque année les contenus, nous ne sommes pas dans une stricte application d'un programme. On abandonne certaines thématiques, d'autres émergent. Sont

maintenues, parce qu'elles nous paraissent essentielles, celles liées à l'environnement du spectacle vivant, important pour l'iddac. Nous testons aussi, par exemple, des formations sur l'ESS, les enjeux de mutualisation et les valeurs sociétales. Ces temps d'établis se révèlent pour nous aussi un endroit pour apprendre, avec les retours d'expériences des participants et les nombreux échanges. Notre logique de formation est plutôt celle de l'échange et de la circulation des idées.



Contact l'iddac

Gwenaël Prud'homme, Responsable Emploi, Économie de la culture & Formation / Ressources
Tél. : 05 56 17 36 45 ou 05 56 17 36 36 / gwenael.prudhomme@iddac.net

